A°. 1811.

GAZETTE D'UTRECHT.

Lundi le 27. Mai.

N°. 63.

UTRECHTSCHE COURANT.

Maandag den 27. Mey.

FRANCE.

PARIS, *le* 21. *Mai.*

Lettre de SA MAJESTÉ *aux évêques.*

Monsieur l'évêque de . . . . . la naissance du „ Roi de Rome est une occasion solennelle de „ prières et de remercimens envers l'Auteur de „ tous biens. Le 9 Juin, jour de la Trinité, nous irons nous-„ même le présenter au baptême dans l'église de Notre-Dame „ de Paris. Notre intention est que le même jour nos peu-„ ples se réunissent dans leurs églises pour assister au *Te* „ *Deum*, et joindre leurs prières et leurs vœux aux notres.

„ Concertez-vous à cet effet avec qui de droit, et rem-„ plissez nos intentions avec le zèle dont vous nous avez „ donné des preuves réitérées. Cette lettre n'étant à autre „ fin, nous prions Dieu, etc."

RAMBOUILLET, *le* 18. *mai* 1811.

(*signé*) NAPOLÉON.

On a reçu ici des nouveaux rapports des armées d'Espagne et de Portugal du maréchal prince d'Essling, datées du camp de Fuentes d'Onnoro le 7 mai, dans lesquels il est dit entr'autres concernant l'armée de Portugal, ce qui suit:

Le 5, à la pointe du jour, l'armée se trouva ainsi placée: les 1e et 2e division du 6e corps en face de Pozobello, ayant la 2e division du 8e en réserve; toute la cavallerie de l'armée réunie sous les ordres du général *Montbrun*, à la gauche de cette infanterie. Ces troupes, placées vis-à-vis la droite de l'ennemi, étoient destinées à la tourner et à la renverser. La 3e divison du 6e corps occupant une parti du village de Fuentes d'Onnoro, et destinée à l'attaquer formoit le centre avec le 9e corps qui se trouvoit en arrière et en réserve. A la droite étoit le 2e corps, dont la 1e division s'appuyoit à Alameda, et la 2e avoit été placée intermédiairement entre ce village et Fuentes d'Onnoro. Ces corps d'armée avoient ordre de favoriser par de Petites attaques le grand mouvement de l'armée, et de manœuvrer de manière à se régler à elle à mesure qu'elle gagneroit du terrein sur l'ennemi. Le village de Pozobello et les bois qui le flanquent étoient pleins d'infanterie anglaise; ils furent vigoureusement attaqués par la 1e division du 6e corps et enlevés à la bayonnette. L'ennemi y perdit beaucoup de morts et de prisonniers. Les trois divisions marchoient en colonnes serrées sur le village et sur ses flancs. En arrière l'ennemi développoit une ligne de vingt escadrons soutenus par plusieurs bataillons d'infanterie et par douze pièces de canon. Le général *Montbrun* manœuvra sur la gauche de manière à gagner la crête des hauteurs et la droite de l'ennemi: il eut à essuyer plusieurs charges avant d'avoir pu y parvenir. Dès qu'il eut atteint la crête, il chargea en colonnes la cavalerie ennemie avec le plus grand succès, et une vigueur extraordinaire. Malgré la protection de l'artillerie et de l'infanterie cachée dans les rochers, il culbuta successivement vingt escadrons anglais, et les chassa pendant plus d'une lieue devant lui. Cependant les 1re et 2e divisions du 6e corps suivoient le mouvement de la cavalerie en colonne, et une division du 8e marchoit en réserve. Le 9e corps avançoit sa gauche pour se lier avec la grande attaque. La 3e division du 6e corps attaquoit vivement le village de Fuentes d'Onnoro, où l'ennemi jeta encore des forces considérables pour occuper ce débouché et empêcher la communication de notre centre avec la gauche. L'ennemi avoit son aile droite en déroute, et les corps qui la composoient s'enfuyoient dispersés vers le centre où ils purent se réunir derrière les régimens anglais qui venoient en toute hâte de la gauche. Le plateau où nous venions de manœuvrer se rétrécissoit dans cette partie. Du sommet descendoient deux ravins très-rocailleux et très-difficiles, où se trouvoient les villages de Fuentes d'Onnoro et de Village Formosa. Lord *Wellington* remplit ces ravins de tirailleurs, garnit les revers de beaucoup d'artillerie, et occupa le sommet par trois grands carrés. Notre cavalerie, parvenue à ce point, tomba vigoureusement sur les carrés et les enfonça tous les trois; on prit alors position vis-à-vis la ligne ennemie. Avant que notre infanterie put arriver, l'ennemi avoit eu le tems de couvrir le sommet du plateau de plusieurs lignes d'infanterie anglaise et d'une nombreuse artillerie. Il jeta de nouvelles troupes dans Fuentes d'Onnoro, et en garnit aussi Villa-Formosa à sa droite. Les divisions *Ferey* et *Claparède* attaquoient vigoureusement Fuentes d'Onnoro et en chassoient plusieurs fois l'ennemi; mais aussitôt qu'elles arrivoient au sommet du village, elles étoient foudroyées par l'artillerie; les Anglais n'ont cessé d'y jeter des renforts considérables de leurs meilleures troupes, et de les faire attaquer a travers les rochers qui se trouvoient sur leur flanc droit: ils y ont perdu 500 prisonniers et plus de 800 morts, parmi lesquels beaucoup d'officiers et d'Ecossais.

L'ardeur du soldat étoit sans pareille.

L'armée, dans cette journée où tout l'honneur des armes lui est resté, a pris un millier d'hommes à l'ennemi, parmi lesquels se trouvent un lieutenant-colonel et un grand nombre d'officiers, et en a tué ou blessé plus de 2000. Elle a culbuté et battu toute son aile droite et gagné plus d'une lieue de terrein sur lui; il a passé la nuit qui a suivi la bataille à retrancher fortement le sommet du plateau. Il a disposé également des épaulemens dans les ravins et derrière les rochers; enfin, il a barricadé le sommet des villages de Fuentes d'Onnoro et de Villa-Fermosa, appelant ainsi à son secours toutes les ressources de la fortification contre une attaque de vive force.

Afin de pouvoir profiter des avantages de cette journée, mon intention est de me rapprocher d'Almeïda.

Notre perte a été de 400 hommes tués ou blessés.

FRANKRYK.

PARYS *den* 21. *Mey.*

Brief van Z. M. aan de Bisschoppen.

„ Mijnheer de Bisschop van . . . . . ! De Ge-„ boorte van den Koning van Rome is eene plegti-„ ge gelegenheid van Gebeden en Dankzeggingen „ jegens den Oorsprong van al het goede. Den 9den Junij, „ dag van de Heilige Drievuldigheid, zullen wij zelve hem in „ de Kerk Notre-Dame, te Parijs, ten Doop houden. Ons „ oogmerk is, dat dien zelfden dag onze volken zich in hunne „ Kerken vereenigen, om het *Te Deum* bij te wonen, en hunne „ Gebeden en hunne Wenschen bij de onze te voegen."

„ Komt te dien einde overeen met dien zulks aangaat, en „ vervult onze oogmerken met dien ijver, waar van gij ons „ herhaalde bewijzen hebt gegeven. Deze Brief tot geen an-„ der einde strekkende, bidden wij Gode, enz."

RAMBOUILLET *den* 18. *Meij* 1811.

(*Geteekend*) NAPOLEON.

Men heeft alhier nieuwe berichten uit de Armeën van Spanjen en Portugal van den Marschalk Prins van Essling, gedagteekend uit het Camp van Fuentes d'Onnoro den 7. Meij, ontvangen, waar in onder anderen met betrekking tot de Armée van Portugal het volgende gezegd wordt:

Den 5. met het aanbreken van den dag bevond de Armée zich dus geplaatst: de 1ste en 2de Divisie van het 6de Corps stonden tegen over Pozobello, hebbende de 2de Divisie van het 8ste Regiment tot Reserve; de geheele Cavallerie van de Armée, vereenigd onder de orders van den Generaal *Montbrun* ter linkerzijde dier Infanterie. Deze Troepen tegen over de regterflank van den vijand geplaatst, waren bestemd om dezelve om te trekken en overhoop te werpen. De derde Divisie van het 6de Corps, bezettende een gedeelte van het Dorp Fuentes d'Onnoro en bestemd om hetzelve aan te tasten, formeerde met het 9de Corps, hetwelk zich van agteren en in reserve bevond, het Centrum. Ter regterzijde was het 2de Corps, waar van de 1ste Divisie op Alameda steunde en de 2de tusschen dat Dorp en Fuentes d'Onnoro geplaatst was. Deze Legercorpsen hadden bevel, om door kleine Attacques de groote beweging der Armée te ondersteunen en zoo te manœuvreren, dat zij zich met dezelve, naar mate zij grond op den vijand won, vereenigden. Het Dorp van Pozobello en de ter zijde liggende Bosschen waren vol Engelsche Infanterie; deze wierden door de 1ste Divisie van het 6de Corps dapper aangetast en met de Bajonet genomen. De vijand verloor aldaar vele Dooden en Gevangenen. De drie Divisien marcheerden in geslotene Colonnes op het Dorp en deszelfs Flanken. Van agteren vertoonde de vijand eene Linie van 20 Esquadrons, ondersteund door verscheidene Bataillons Infanterie en 12 stukken Geschut. De Generaal *Montbrun* manœuvreerde ter linkerzijde om den top der Heuvels en den regtervleugel van den vijand te bereiken; hij moest verscheidene gevegten doorstaan eer hij daartoe komen konde. Zoo dra hij die bereikt had viel hij in Colonnes de vijandlijke Cavallerie met het beste gevolg en eenen ongemeenen moed, aan. Hij wierp, successivelijk, in weerwil van de bescherming der Artillerie en Infanterie die in de Rotzen verborgen waren, de 20 Engelsche Esquadrons overhoop, en jaagde dezelven meer dan eene mijl voor hem uit. Intusschen volgden de 1ste en 2de Divisien van het 6de Corps de bewegingen der Cavallerie in Colonnes en eene Divisie van het 8ste Regiment marcheerde en Reserve. Het 9de Corps deed zijnen Linkervleugel aanrukken om in de groote attacque deel te nemen. De derde Divisie van het 6de Corps tastte het Dorp Fuentes d'Onnoro, waar in de vijand op nieuw aanzienlijke magt wierp om dien uitweg te bezetten en de gemeenschap van ons Centrum met den Linkervleugel te verhinderen, hevig aan. De Regtervleugel van den vijand geraakte in deroute en de Corpsen waar uit dezelve bestond, vlugten verstrooid naar het Centrum, alwaar zij zich agter de Engelsche Regimenten, die in allerijl van de linkerzijde aankwamen, konden vereenigen. De Heuvel waar op wij manœuvreerden, verfmalde op dat gedeelte. Van den Top liepen twee zeer Rotsachtige en zeer moeijelijke holle wegen, alwaar zich de Dorpen van Fuentes d'Onnoro en Villa Formosa bevonden. Lord *Wellington* vulde deze holle wegen met Scherpschutters, plaatste op de tegenzijde zeer vele Artillerie en bezette den top met drie Carrés. Onze Cavallerie op dat punt aangekomen viel moedig op de Carrés aan en wierp ze allen overhoop; als toen vatte men post tegen over de vijandlijke Linien. De vijand had, alvorens onze Infanterie konde aankomen, den tijd om den top van den Heuvel met verscheidene Linien Engelsche Infanterie en eene talrijke Artillerie te bezetten. Hij wierp nieuwe Troepen in Fuentes d'Onnoro, zoo als ook in Villa-Fermosa op zijne regterzijde. De Divisien *Ferey* en *Claparède* tastten moedig Fuentes d'Onnoro aan en jaagden verscheidene malen den vijand van daar; dan zoo dra zij aan het hoogste van het Dorp kwamen, wierden zij door de Artillerie terug geschoten; de Engelschen hielden niet op aanzienlijke versterkingen van hunne beste Troepen in hetzelve te werpen, welke door de Rotsen die ter hunner regterzijde gelegen waren, bij aanhoudenheid aanvallen deden; zij hebben aldaar 500 Gevangenen en meer dan 800 Dooden, onder dewelken zeer veele Officiers en Schotten, verloren.

De moed van den Soldaat was onvergelijkelijk.

De Armée heeft bij dit gevegt waar bij de gantsche roem der Wapenen aan haar gebleven is, een duizend man van den vijand, onder dewelken zich een Luitenant Kolonel en een groot aantal Officiers bevinden, gevangen gemaakt, en meer dan 2000 van denzelven gedood of gekwetst. Zij heeft zijnen geheelen regter vleugel overhoop geworpen en geslagen en meer dan eene mijl gronds op hem gewonnen; hij heeft den nagt na den Slag doorgebragt met den top van den Heuvel sterk te verschansen. Hij heeft insgelijks in de holle wegen en agter de Rotzen Verschansingen aangelegd; eindelijk heeft hij de toppen der Heuvelen van de Dorpen Fuentes d'Onnoro en Villa-Fermosa gebarricadeerd, nemende dus tegen zulk eenen geweldigen aanval zijne toevlugt tot alle middelen van versterking.

Mijn voornemen is, ten einde van de voordeelen van dien dag gebruik te kunnen maken, mij nader naar Almeïda te begeven.

Ons verlies bestaat uit 400 dooden en gekwetsten.

De Vrederegters van het Eersten en Tweeden Canton, derde Arrondisement, Departement van de Zuiderzee, in aanmerking genomen hebbende, dat met den eersten van Zomermaand aanstaanden, de WEKELYKSCHE MARKT binnen deze Stad wederom des Zaturdags zal plaats hebben, van den zelfden dag bij deze ter kennisse van de Belanghebbenden, dat de zelve Vrijdags Erfhuizen op Donderdag is gesteld, zullen die zijn voortaan de *Regtdag en Kamer van Bevreding*, welke door hun des *Vrijdags* was bepaald, des Zaturdags zal gehouden worden, bijvende voor het overige de door hun gemaakte Dagbepalingen in derzelver geheel.

UTRECHT De Vrederegters voormoemd,
den 26. *van Bloeimaand* W. E. DE PERPONCHER,
1811. R. H. NAHUYS.

*** Op Zaturdag den 8. Junij 1811, zal ten Huize van *George Klank* binnen Utrecht, worden geveild en verkogt, een aanzienlijke partij EFFECTEN en SCHULD-BEKENTENISSEN, ten laste het voormalig *Koningrijk Holland*, — *de Stad Utrecht* — *de Polder van de Lange Weide* — *Prins van Oranje* en *Nassau* — *den Koning van Denemarken* — *Weenerbank Obligation* — *Prins Credit Kasse*; — breder bij de geaffigeerde Billetten en vervat bij Notitie, welke agt dagen te voren zal worden uitgegeven ten Kantore van den Keizerlijken Notaris N. W. BUDDINGH, binnen Utrecht.

*** Eene fatsoenlijke Juffrouw tusschen *Francker* verlaande en tot het waarnemen van het huishouden zeer geschikt, door wijlsomstandigheden genoodzaakt haar Ouders te verlaten, zag zich gaarne geplaatst, waar zulks ook wezen mogt, in een fatsoenlijk Huis bij een eenig Heer of Dame, ofte wel bij bij heijlie, of anders in een Huisgezin, voor Juffrouw van Gezelschap of Huishoud-Ker, en zoo zulks verzocht wierd, ook om Kamerzaken waar te nemen. Verzoekende de Brieven te Adresseren aan de juffrouw N. N. bij den Uitgever dezer J. VAN DER SCHROEFF &c.

BEKENDMAKING.

De Provisioneele MAIRE der Stad UTRECHT, bij Missive van den Heere Onder-Prefekt van dit Arrondisfement, ontvangen hebbende eene Copie van een Arreté van den Heere Requestmeester, Intendant van Binnenlandsche Zaken in Holland, van den 20sten dezer maand, houdende, dat, met den 1sten Junij aanstaande, de MARKTDAGEN binnen de Steden, wederom op die dagen zullen gehouden worden, als dezelven voor het Koninklijk Decreet van den 4den Junij 1808. gehouden wierden;

Heeft noodig geoordeeld, zulks ter kennisse van de Burgers en Ingezetenen dezer Stad en Vrijheid, en allen die daar bij verder eenig belang hebben te brengen, zullende dienvolgens de WEKELIJKSCHE MARKT wederom als van ouds, op SATURDAG, binnen deze Stad, op de gewone wijze gehouden worden, te beginnen met Saturdag den 1. Junij aanstaande, en worden mitsdien alle Kooplieden, en voorts alle Ingezetenen dezer Stad, dezelve bijzonderlijk uitgenoodigd, dezelve bijtewoonen, en hunne Waren en Goederen alhier ter Markte te brengen.

De Provisioneele Maire voormoemd.
1811. P. R. AAL.

markt, insgelijks wederom op Saturdag gehouden worden, gelijk ook de Beestenmarkten, alles op dezelfde voet en wijze als zulks zedert 1808. des Vrijdags plaatze had, en vermits hier door de redenen opgehouden, waarom het Wekelijks Vrijdags Erfhuis op Donderdag is gesteld, zullen die den gehouden.

Terwijl voords de respective Besturen der Steden, Dorpen en Gerechten binnen dit Arrondisfement gelegen, zo wel als de van nabuurige Arrondisfementen instanteelijk worden gerequireerd, dat de Schuiten, Marktschepen, Wagens en Karren des Saturdags morgens voor het aangaan der Markten zich binnen deze Stad bevinden, om na het eindigen derzelve, wederom met de gekogte Waren te kunnen retourneeren, zo en in dier voege als zulks voor dezen is geschied.

4. Junij 1808. heeft plaats gehad.

En op dat niemand hier van onwetendheid voorwende, zal dezelve worden gedrukt, afgekondigd en aangeplakt, daar zulks gebruikelijk is.

De Provisioneele Maire voormoemd.
UTRECHT *den* 24. Mei 1811.
P. R. AAL.

Extrait des Minutes reposant au Greffe de la Cour Impériale, séant à la Haye ou entr' autres se trouve ce qui suit :

Nous Conseiller d'Etat Premier President de la Cour Impériale séant à la Haye ou les Articles 79, 80, 88 en 89 du Decret de Sa Majesté du 6 Juillet 1810.

Attendu que les premieres assises du Departement du Zuiderzee ont été cloturées, le cinq de ce mois.

Attendu que son Excellence le Duc de Massa Grandjuge Ministre de la Justice n'a pas fait pendant la durée des dites assises la nomination du President pour celles qui devront être tenues dans le même Departement, pendant le troisième Trimestre de cette Année.

Nommons pour présider les assises dont il s'agit, pendant le troisième Trimestre de cette Année Monsieur le Conseiller *Farjon*.

Fixons l'ouverture des dites assises à Amsterdam au trente un Juillet prochain à neuf heures du matin.

Ainsi fait à la HAYE le huit Mai 1811.

(signé) VAN MAANEN, PUTSEYS, Greffier en Chef.

Pour extrait conforme

(signé) PUTSEYS, Greffier en Chef.

Pour Copie conforme.

(signé) HK. HELDER, Greffier,

Pour Copie conforme

J. G. SWELLENGREBEL, Greffier.

Extract der Minuten berustende ter Griffie van het Keizerlijk Hof, Zitting houdende in den Haag, waar in zich onder anderen het volgende bevind :

Wij Staatsraad Eerste Presidnt van het Keizerlijk Hof, Zitting houdende in den Haag, gezien Art. 79, 80, 88 en 89 van het Decreet van zijne Majesteit van 6. Julij 1810.

Aangezien de eerste Zittingen van het Departement van de Zuiderzee den vijfden dezer Maand gesloten zijn;

Aangezien zijne Excellentie de Hertog van Massa, Groorrechter, Minister der Justitie, gedurende den loop der gezegde Zittingen, de benoeming van den President voor die, welke in het zelfde Departement, gedurende de derde drie maanden van dit jaar gehouden moeten worden, niet gedaan heeft.

Benoemen wij om bij die Zittingen gedurende de derde drie maanden van dit Jaar te presideeren, Mijn Heer den Staatsraad *Farjon*.

Wij bepalen de opening der gezegde Zittingen te Amsterdam, op den eenendertigsten Julij aanstaanden des morgens ten negen uren.

Aldus gedaan in den HAAG den Agtsten Meij 1811.

(Geteekend) VAN MAANEN, PUTSEYS, Griffier en Chef.

Voor Extract conform

(Geteekend) PUTSEYS, Griffier en Chef.

Voor Copij conform

(Geteekend) HK. HELDER, Griffier.

Voor Copij conform

J. G. SWELLENGREBEL Griffier.

*** Op Vrijdag den 31. Mei 1811, des namiddags ten 4 uuren precies, zal men ten Huize van *W. Lebbink*, in het *Amsterdamsche Kwartier*, buiten de Waterpoort, publiek veilen en aan de genoegbiedenden verkoopen: No. 1. Een HUIZINGE, met daar agter zijnde groote LYNBAAN, LONTFABRIEK &c., aan de Oostzijde van de Steene Brug. No. 2. Een HUIZINGE, naast het voorgaande, No. 3. Een HUIZINGE, onder den Geregte van *Lauwerecht*. Lett. M. No. 481. — met een KAMER agter hetzelve op het Zwarte Water. — No. 4 en 5 Twee HUIZINGEN naast het voorgaande. — En No. 6. Een HUIZINGE, aan de Oostzijde van de Predikherenstraat, in *Hygmeldin*. — Breder bij Billetten en nader onderrigt ten Kantore van den Kenzerlijken Notaris N. W. BUDDINGH, binnen Utrecht.

*** Daar word een OPTREK gepresenteerd, staande en gelegen in 't best van het Dorp 's *Graveland*, met diverse Kamers, 't zij Gemeubileerd of Ongemeubileerd, in of buiten de *Kost*. Te bevragen bij den Eigenaar Dr. HOOGBRUYN, te 's *Graveland*.

*** AMSTERDAM. — *SIMON NATHANS* geëxamineerd en gedimiteerd Mond- Kies- en Tandmeester van Amsterdam, 's Hage, Leijden &c. &c. verwittigt zijne geabonneerden en verdere begunstigers dat hij naar Amsterdam gereisd is en aldaar eenigen tijd vertoeven zal. Hun toch, die in het uiterlijk schoon het ware belang stellen, en dit zelfs, in een gevorderden leeftijd willen behouden, behoeft voorn. Dentist niet aan te sporen om hunne Tanden op den duur te doen onderhouden, vooral die van hunne Kinderen van jongs af te laten rangeren; zij, bij wier opvoeding dit verzuimd is, beklagen zich deswegens ze zeer, dan dat zij de hunne hier voor niet zouden bewaren. Dus tot gemak van alle Heeren en Dames in de meeste Steden der Hollandsche Departementen heeft Dentist *Simon Nathans* heeft een Abonnement geopend, waarin zoo vele van de aanzienlijkste Familien hebben deel genomen, en waar door men voor een modique prijs voor eene gescheele Familie bij het Jaar voor het allernoodzaaklijkst en dienlijkst onderhoud der Tanden verzekert is.

*** Heden Overleed mijne tedergeliefde Moeder, Mejuffrouw ALDEGONDA WILHELMINA WEYMANS, Weduwe van wijlen den Heere SIMON PETRUS MOUTON, na de Heilige Sacramenten ontvangen te hebben, aan de gevolgen eener Galachtige Ontstekingkoorts, in den ouderdom van 50 Jaren en vier Maanden. Diep bedroefd geve ik, van dit voor mij zoo treffend verlies, aan Naastbestaanden en Vrienden kennis; mij verzekerd houdende, dat zij, die de Overledene gekend hebben, in mijne rechmatige droefheid zullen deel nemen, zonder dat mij zulks door Brieven van Rouwbeklag behoeve te blijken.

PITRONELLA JOANNA ANTONIA MOUTON.

UTRECHT *den* 20. *Meij* 1811.

*** Op heden den 21. Mei 1811, overleed binnen HAARLEM, mijn zoo teedergeliefde Man, HENDRIK FREDRIK WILHELM SCHMIDT, in den ouderdom van even 66 Jaren. Niets kan mij in dit grievend verlies voor mij en mijne Kinderen vertroosten, dan alleen de verzekering van zijne Zalige verwisseling; — God hoope ik bemoedige mij verder door dezen grootsten troost in dit anders voor mij onoverkomelijk verlies.

G. J. SCHMIDT, Geb. PETSCH.

*** Den 20. dezer, des morgens circa zeven uren, Overleed aan eene Beroerte, in den Ouderdom van bijna zeventig Jaren en na 34 Jaren onze Gemeente te hebben gesticht, onzen geliefden Leeraar de Wel Eerwaarde Heer W. C. LUNGSTRAAS, waarvan wij mede namens deszelfs Familie aan goede Vrienden en Bekenden kennis geven.

G. MILDE, *Kerkmeester*, *den* 23. *Meij* 1811. Namens den Kerkenraad der Lutherse Gemeente alhier.

*** Voor bericht aan onze Vrienden en Naastbestaanden dient, dat het God behaagd heeft, tot bittere droefheid zoo van mij en mijne Huisvrouw, als van hare Broeder en Zusters, dit Tijdelijke met het Eeuwige te doen verwisselen, onze lieve Dochter JACOBA WILHELMINA, — zij Stierf op gisteren aan de gevolgen van eene Borstkwaal, agtervolgd door een spoedig verval van krachten, in den ouderdom van 22 Jaar en vier Maanden.

UTRECHT *den* 23. *Meij* 1811. E. KOL.

A. VAN DAM te Utrecht en A. J. KLOSSER te Amsterdam, Administrateuren van originele Hollandsche Fondsen, ten hunnen namen in het Groenboek der Publieke Schuld ingeschreven, advertéeren,

Dat zij in staat zullen zijn hunne uitbetalingen der Interessen te beginnen met den 27 Mei 1811, en dan daar mede *dagelijks zullen voortgaan* (*uitgezonderd des Zaturdags en Sondags*) des morgens van 9 tot 12 uuren, alles ingevolge de onderstaande Tarifven en wel de 2½ pCts tegens intrekking van het bewijs der Liquidatie, en de 2½ pCts tegens de intrekking der Coupons van 1810 en 1811; welke bewijzen van Liquidatie en Coupons gecombineerd tot Fr. 500 : - of *f* 238 : 21 : 14 Hollandsch en betaling van *f* 5 : - over Stukken van Kantoren der voornemde Administrateusen, tegens de daar voor af te geven originele Rescripten van gemelde somma, worden ingetrokken, en in gevalle gestelde combinatie Fr. 5 : - of minder te boven mogt gaan, met de Houders kunnen worden vereekend.

En dat zij tegens intrekking der bij hunne 2½ pCts Certificaten afgegevene resterende Coupons, van heden af, ten hunne Kantore zullen vaceren ter afgifte van zo half jarige Coupons vanaan Maart 1811 en September 1810, welk laatste Coupon vervallen 22. Maart 1811. gelijk mede dat bij de 4 pCt. Certificaten, en alle andere ingetrokken gedurende welken betaalbaar zullen zijn, by de Heeren, Cassiers CRAMER en VAN WIJK te Amsterdam en VAN DAM te Utrecht.

TARIF DER BETAALING VAN DE 2½ pCt. SCHULD.

Voor ½ over 14 M. 22 D. in Certificaten. | Voor ½ over 6 M. 22, Maart 1811, in Geld.

Over Kapitaal	Guldens	Stuiv.	Penn.	Francs	Cent.	Over Kapitaal	Guldens	Stuiv.	Penn.
Van *f* 1000	*f* 11	4	9	23	88	Van *f* 1000	6	10	
- 500	- 5	12	5	11	79	- 500	3	5	
- 400	- 4	9	13	9	43	- 400	2	16	
- 300	- 3	7	6	7	57	- 300	2	7	
- 200	- 2	4	15	4	72	- 200	1	18	
- 100	- 1	2	7	2	86	- 100		9	

TARIF DER BETAALING OVER DE 2½ pCT. SCHULD IN BONS OF RESCRIPTIEN.

Voor ½ over 12 Maanden tegens intrekking der Coupons van Julij 1810. | Voor 6 Maanden tegens intrekking der Coupons van Julij 1810.

Kapitaal	Guld.	Stuiv.	Penn.	Francs	Cent.	Kapitaal	Guld.	Stuiv.	Penn.	Francs	Cent.
f 1000	8	6	10	17	50	*f* 1000	4	17	9	3	94
- 500	4	3	6	8	75	- 500	2	18	14	1	97
- 400	3	6	10	7	1	- 400	2	16	1	1	68
- 300	2	10	1	5	25	- 300	2	11	4	1	18
- 200	1	13	6	3	60	- 200	1	7	7		79
- 100	-	16	10	1	75	- 100	-	3	13		89

EN OVER DE OP NIEUW AF TE GEEVENE COUP. VERVALLEN 22. MAART 1811. 6 MAANDEN IN NUMERAIR.

	Kapitaal	Guld.	Stuiv.	Penn.
voor ½ over	*f* 1000	4	2	
	- 500	2	1	
	- 400	1	13	
	- 300	1	4	8
	- 200		16	
	- 100		8	

Alle die iets te Pretendeeren hebben van, of uit welken hoofde ook verschaldigd mogten zijn aan, den Boedel, wijlen den Heer FRANCISCUS HAANEBRINK, in leven Kaarsemaker, gewoond hebbende en Overleden te Utrecht, worden verzogt daar van voor den 15. Junij 1811. Opgave, Betalinge of Afgifte te doen, ten Kantore van de Keizerlijke Notarissen PHILIP CHRISTIAN POPP of CORNELIS JOHANNES NAGTGLAS, binnen Utrecht.

*** Den Keizerlijke Notaris WILLEM PERNIS te *Vianen*, zal, in qualiteit, op Woensdag den 5. Junij aanstaanden, des morgens ten elf uuren aldaar Verpagten, het extra schoon GRASGEWAS te Velde, staande op de *Zaad-* en *Middelwaarden* onder *Vianen*, groot ruim 100 Mergen, in 32 Perceelen.

*** GERHARDUS ALTIUS, JOHAN PIETER HEBEL, DIRK LUGT, HERMANNUS ALTIUS en MEINDT. MATTHS. STEENHOUWER, Makelaars, zullen op Woensdag den 29. Meij 1811, des nademiddags ten 4 uuren, te Amsteldam in de *Witte Zwaan*, op den Nieuwendijk, presenteeren te verkopen: een extra frisse partij Rhijnsche *Greenen*, *Dennen* en *Dikbalken*, diverse sortimenten *Greenen* en *Dennen* DEELEN en andere HOUTWAAREN meer; liggende als bij Notitie zal worden aangewezen, die aan het Kantoor van *Roos* en *Boevink* zullen te bekomen zijn.

*** JOHANNES WESSELING en HENDRIK WESSELING, Makelaars, zullen op Vrijdag den 31. Meij 1811, 's middags ten 12, en 's namiddags ten 4 uuren, te Amsterdam, in *de Witte Zwaan*, op den Nieuwendijk, presenteeren te Verkoopen: Een extra partij Greene en Vuure Rondhouten, Dennen en Dikbalken, een mooije partij diverse Deelen en andere *Houtwaaren*, liggende als bij Notitie wordt aangewezen, die aan het Kantoor van *Bontekoning* en *Bakker* zullen te bekomen zijn.

BERICHT AAN HET PUBLIEK.

De AMSTERDAMSCHE KONST-KOFFY, waar over men in *de Utrechtsche Courant* van Maandag 1. l. een omstandig Bericht vind geplaatst met een aanprijzend Declaratoir van drie Professoren, waar onder men teld die van onzen waardigen Stadgenoot, den hoogverdienstelijken M. VAN GEUNS, dat dezelven niets ren nadeelen voor de gezondheid in zich bevat, word in Pakjes van een Pond met het Wapen van de Fabriek, in drie soorten verkogt, in den Boekwinkel van J. VAN DER SCHROEFF Gz. over de Weesbrug, dezelve is zoo kragtig dat men van de geringste soort zelfs voor 2 Duiten sterker Drank kan zetten als voor 12 Duiten Koffij, en de smaak is bijna gelijk; dus voor allen die Koffij gezet verkoopen, ook van groot nut en voordeel.

TE UTRECHT, BY DE LEEUW EN COMP.

*** UIT DE HAND TE KOOP, op voorgeschreven Condition, of TE HUUR, om met primo November 1811. te aanvaarden, een kapitale en welgelegen HUIZINGE, ERVE en TUIN, staande en gelegen binnen Utrecht, aan de Oostzijde van de Lange Nieuwstraat. Nader onderricht ten Kantore van den Keizerlijken Notaris PHILIP CHRISTIAN POPP, te Utrecht.

*** Men presenteert UIT DE HAND TE KOOP, een HUIS en ERVE, met of zonder de daarin gexerceerd wordende Affaire, gelegen op het best der Neude, waar in federt veele Jaren met het beste gevolg Negotie in Wolle en Katoene Manufacturen gedreven is. — Nader onderrigt bij den Uitgeever dezes J. VAN DER SCHROEFF Gz.

*** Men presenteert UIT DE HAND TE KOOP, een der aangenaamste Dorpen in den omtrek van Amsterdam, wordt ten spoedigsten aangenaamte Dorpen in den omtrek van Amsterdam, wordt ten spoedigsten

*** Het gezegd Publicq word hier mede gewaarschouwd, als dat er dagelijks zal afrijden een POSTWAGEN van *Utrecht* op *Nijmegen*, en wijs versa, waar van de Vragt bepaald is op drie Gulden voor leder Persoon, de Vragt der Bagagie is als naar gewoonte. Gemelde Wagen heeft reeds begonnen te Rijden op Woensdag den 15. Mij 1811, het afrijden van den Heer J. VAN RAAY, Castelein tot *den Witten Engel*, buiten *Utrecht*, voor het Huis van den Heer J. ROMBACH, 's morgens ten half acht uur, en te Nijmegen bij den Heer J. VAN RAAY, 's morgens ten half acht uur, van eene prompte bediening. De Looijes van gemelde Wagen zijn te bekomen bij de Passagiers kunnen verzekerd zijn van eene Heer Commissaris A. VAN MEURS, ten Huize van gemelden Castelein J. VAN RAAY, alwaar Koopmanschap voor een zoo wel als Bagagie ter Aanrekening bezorgd worden.